



Newsletter Intercéréales



Durant cette année 2020 marquée par la crise covid, la filière céréalière a tout mis en œuvre pour faire face à cette pandémie. Elle s'est mobilisée, pour assurer la continuité de la production, et a su fournir, à nos concitoyens et à nos clients à l'étranger, les céréales et aliments céréaliers indispensables à notre alimentation.

C'est pourquoi, j'adresse à chacun d'entre vous, acteur de notre action collective, mes plus sincères remerciements. Je vous souhaite à tous de très bonnes fêtes de fin d'année, un épanouissement professionnel, personnel et familial, et mes vœux de bonne année les plus chaleureux !

Jean-François Loiseau
Président d'Intercéréales



Retour d'expérience - Gestion de crise COVID

L'année 2020 restera dans la mémoire collective comme celle de la crise Covid-19 : une année bousculée où rien ne s'est passé comme prévu, une année d'incertitude et d'adaptation permanente dans l'urgence. Les filières céréalières se sont mobilisées avec engagement tout au long de l'année pour poursuivre leur activité dans ces conditions, afin d'assurer la continuité de l'approvisionnement.

Dans ce contexte, il nous a semblé pertinent de « tirer parti » de cette situation exceptionnelle afin d'en garder une trace et d'en tirer des enseignements pour l'avenir, par la commande à Sol et Civilisation de deux travaux :

- Une analyse du traitement des questions agricoles et alimentaires par les médias pendant la période du premier confinement, afin de « prendre le pouls du débat public » et de l'intégrer dans les perspectives de sortie de crise.
- Une série d'entretiens avec des acteurs des filières céréalières et des acteurs ayant cogéré la crise avec eux (VNF, SNCF-Réseau, etc.), pour recueillir leur vécu et identifier nos forces et faiblesses dans la gestion de cette crise, afin d'en tirer des enseignements dans une perspective de résilience et de durabilité.

Ces travaux, qui ont été restitués lors de l'assemblée générale du 3 décembre, soulignent notamment que :

- La bonne structuration des filières céréalière a permis d'être agile dans la gestion de crise ;
- A tous les échelons, la mise en place de la gestion de crise a été méthodique et efficace ;
- L'écoute, le dialogue, l'esprit de collaboration ont été un facteur clé de résilience ;
- Une logistique bien structurée nationalement est cruciale pour la durabilité de nos filières.

Ces retours d'expérience ouvrent également des pistes d'opportunités intéressantes pour travailler notre résilience et durabilité demain.

Pour en savoir plus, vous pouvez contacter Cécile ADDA [cadda@intercereales.com]



Les filières céréalières
officiellement Engagées RSE

Choisir de devenir [Engagé RSE](#), c'est adresser un signal fort : celui d'une filière qui assume les impacts de ses décisions et s'engage pour un développement durable de ses activités. C'est le choix qu'a fait Intercéréales avec sa démarche RSE des filières céréalières qui prend forme. L'objectif de cette évaluation est de mesurer notre degré de maturité, structurer notre démarche RSE, progresser au travers d'actions concrètes et afficher notre performance grâce à un logo délivré par un tiers de confiance, l'AFNOR.

Au cours du mois de septembre, ce sont 48 parties prenantes internes et externes de nos filières qui ont répondu aux questions de notre évaluateur, qui a également étudié de très nombreuses publications de nos filières.

Challenge réussit !

Notre ambition était d'atteindre la seconde marche de ce label sur quatre, au bout d'une année de travail du comité RSE, ambition maintenue malgré la crise COVID. Notre objectif est atteint, la filière est officiellement Engagée RSE, niveau progression ce qui ouvre des perspectives de communication.

Notre évaluateur, Yves Garenne, conclut son évaluation ainsi :

« *La démarche est enclenchée de manière sérieuse, rigoureuse et méthodique. La taille et la diversité de la filière traduit le temps nécessaire au déploiement. Aucun doute n'est permis sur la sincérité de la démarche de la part d'Intercéréales. Le fait que des membres majeurs soient aussi déjà engagés de manière autonome (voire avec un peu d'avance) est un facteur favorisant. Le niveau de maturité de la filière est donc de manière logique au niveau **PROGRESSION**.* »

Pour en savoir plus, vous pouvez contacter Cécile ADDA [cadda@intercereales.com]



Lancement de la dématérialisation des déclarations des cotisations

Nous avons le plaisir de vous annoncer le lancement de la dématérialisation des déclarations de CVO. Dès le 1^{er} janvier 2021, les déclarations de cotisations se feront dorénavant en ligne, par un espace sécurisé dédié, accessible à l'adresse : <https://cvo.intercereales.com>

La dématérialisation répond à plusieurs enjeux, en lien avec le traitement quotidien de documents papier :

- réduction des coûts et gain de stockage
- facilitation du traitement des dossiers et réduction des délais de déclaration
- gain de temps
- accès facilité et sécurisé aux documents

La crise COVID nous a démontré cette année à quel point il était important de pouvoir dématérialiser l'ensemble des déclarations. C'est un sujet majeur dont s'est saisi l'interprofession pour améliorer ses outils de gestion au service des cotisants.

Chaque cotisant a déjà reçu une information individuellement début décembre.

Pour toute question, contacter Daniel Foyer au 01.40.67.78.95, ou par mail [dfoyer@intercereales.com].

Pour en savoir plus :

<http://www.intercereales.com/wp-content/uploads/2020/12/Guide-pas-a-pas.pdf>

<http://www.intercereales.com/wp-content/uploads/2020/12/FAQ-demat-CVO.pdf>



Vie des régions : entre Plan de transformation et Plan de Relance

Du Nord au Sud et d'Est en Ouest, Intercéréales confirme son engagement auprès des Comités Régionaux des Céréales (CRC) élargis aux Grandes Cultures, et s'emploie à accompagner la mise en œuvre du Plan de transformation des filières céréalières dans les territoires. Ces derniers mois, Intercéréales est intervenue dans plus de 20 réunions de CRC au cours desquelles ont été partagés les travaux [Adéquation « Offre et Demande »](#) conduits actuellement par l'interprofession, les avancées du Plan de transformation avec la mise en place d'indicateurs, l'évolution de la consommation de produits céréaliers en France et par région, la démarche RSE qui nourrit la structuration de notre filière... et plus récemment le décryptage du Plan « France Relance ».

Si les CRC sont l'épicentre de l'action régionale d'Intercéréales, elle est aussi régulièrement associée aux travaux de plusieurs Comités de filières grandes cultures animées par les Chambres d'agriculture régionales et voit ainsi son action s'installer progressivement dans les territoires.

A ce jour, l'actualité régionale et nationale de notre filière, et de tous les acteurs économiques français, est focalisée sur la crise Covid19 et les mesures gouvernementales mises en place pour y faire face. Dès l'annonce du volet agricole de ce Plan, Intercéréales a identifié, avec l'ensemble de ses membres, les synergies, complémentarités et adéquation avec le Plan de transformation et a partagé ses contributions avec la plupart des CRC. Plusieurs régions partagent les mêmes problématiques notamment la dimension logistique, incluant le stockage, l'adaptation au changement climatique et la transition écologique... Un immense défi est à relever.

Malgré la crise Covid19 et l'impossibilité de se rendre physiquement sur le terrain, Intercéréales est désormais, non seulement un invité permanent à toutes les réunions des CRC, mais est surtout identifiée comme un acteur des dynamiques régionales sur les sujets qui sont les siens.

Pour en savoir plus, vous pouvez contacter Valérie MOUSQUES-CAMI
[\[vmousques-cami@intercereales.com\]](mailto:vmousques-cami@intercereales.com)



Projet Adéquation Offre / demande

En cohérence avec l'un des objectifs du Plan de transformation de la filière céréalière ([action 1 de l'axe « création de valeur »](#)), Intercéréales a initié une démarche de réflexion et d'ajustement visant à une meilleure adéquation qualitative de l'offre et de la demande en céréales françaises (blé tendre et maïs, pour le moment).

Cette démarche se décompose en plusieurs phases, au cours desquelles évolue la nature du travail mené.

La démarche débute par une phase d'étude, qui fait appel à la connaissance statistique du marché et à l'expertise professionnelle en matière de commerce des céréales, ainsi qu'à la connaissance qualitative fine de l'offre et de la demande. Au cours de cette première phase, les flux de céréales sur le territoire français sont reconstitués et affectés à des segments d'utilisation, région par région ; parallèlement, les caractéristiques qualitatives de la production sont approchées par la connaissance des variétés semées et comparées aux besoins qualitatifs des différents segments de marché, qu'ils soient domestiques ou étrangers (UE et pays tiers). Sous réserve de quelques hypothèses de travail simplificatrices, indispensables à la lisibilité des résultats, il résulte du travail de croisement entre les données une appréciation des convergences et des divergences qualitatives entre l'offre et la demande. Le travail est réalisé sur la base de moyennes pluriannuelles, afin de faire émerger une vision plus structurelle que conjoncturelle.

Dans ses phases ultérieures, la démarche revêt une véritable dimension de « projet ». A partir de l'état des lieux issu de la phase 1 (achevé pour le blé tendre au moment où nous écrivons, en cours pour le maïs), les discussions vont pouvoir s'engager dans les régions, entre les différents acteurs, afin de réfléchir aux leviers (notamment variétaux) qui permettront, là où cela est jugé pertinent, d'adapter au mieux l'offre céréalière à ses marchés.

Il s'agit d'une démarche de grande ampleur : elle mobilise beaucoup d'énergie et d'expertise, au sein des entités constitutives de l'interprofession et au sein de la filière, en collaboration avec ses partenaires institutionnels en région ; elle nécessite un travail d'appréciation, au cas par cas, pour que « optimisation » rime avec « performance » mais aussi avec « résilience » ; elle interpelle les opérateurs, dont les choix stratégiques peuvent en ressortir confortés ou interrogés ; elle est, enfin, rendue plus complexe encore par l'évolution rapide, en France et à l'international, des besoins et préférences des utilisateurs.

Mais l'ampleur de la tâche est à l'image de l'enjeu : dans un contexte de concurrence croissante sur le marché mondial, il ne s'agit de rien de moins que de consolider dans la durée la place des céréales françaises, tant sur le marché mondial que sur le marché domestique.

Pour en savoir plus, vous pouvez contacter Olivia LE LAMER
[\[olelamer@intercereales.com\]](mailto:olelamer@intercereales.com)